

Du camp à la ville : consolidation et développement d'un habitat éphémère

Projet de Diplôme, section architecture EPFL, 2011-2012

Clio Gachoud

Minh_Luc Pham

Professeur : Dieter Dietz, Valérie November

Maître : Marc Schmit

Notre travail de diplôme est constitué d'un énoncé théorique : « De l'éphémère au permanent, le processus de reconstruction d'une ville après catastrophe naturelle », rédigé lors du 1^{er} semestre de master puis suivi d'un projet architectural : « Du camp à la ville : consolidation et développement d'un habitat éphémère », réalisé pendant le 2^e semestre de master.

L'énoncé théorique :

L'énoncé théorique cherche à comprendre les problématiques liées aux catastrophes naturelles et ce au niveau social, économique et environnemental. Nous nous sommes intéressés essentiellement à la phase de reconstruction. Nous avons opté pour une démarche qui se développe dans le temps et à plusieurs échelles, prenant en compte autant les différents systèmes constructifs des habitats d'urgence jusqu'à leur développement dans des structures permanentes, que l'organisation des camps et leur développement.

La préface de notre énoncé théorique donne un avant-goût des thèmes abordés:

« Nous observons ces dernières décennies de plus en plus de catastrophes naturelles. Elles affectent un nombre croissant de personnes au niveau mondial. Le droit à un abri convenable fait partie des droits humains, l'architecte doit se soucier de ce phénomène qui ne cesse d'augmenter et qui actuellement n'a toujours pas trouvé de solution satisfaisante. Est-il possible de trouver un processus de reconstruction efficace, c'est-à-dire qui limite les phases de construction, le temps passé dans les camps de réfugiés et rend les étapes moins séquentielles? La cohésion urbaine lors de la reconstruction est l'un des problèmes clé car souvent les premiers abris sont établis de manière spontanée et ne cohabitent pas bien avec la ville. Quelle part de liberté devons-nous laisser aux victimes lors d'une reconstruction, quelle doit être leur implication? Chaque reconstruction est unique, cependant les processus sont similaires. Il faut donc identifier ces processus et en extraire les lignes directrices et ce à différentes échelles: en effet les réponses proposées ne doivent pas uniquement se focaliser sur l'échelle de l'habitation, mais se développer également à l'échelle urbaine. Nous allons commencer par une approche allant du macro au micro, du monde à l'être humain et examiner comment les catastrophes affectent différemment l'être humain à chaque échelle. A noter que la catastrophe n'est pas distribuée de manière égale en termes de territoire ou dans les couches de la population, ce qui nous amènera à la notion de vulnérabilité.

Dans le relogement après une catastrophe naturelle, ce qui est particulièrement intéressant ce sont les différentes phases de reconstruction, bien souvent les enjeux de la catastrophe dépassent la simple reconstruction. Des effets dans les domaines politiques, économiques et de la santé naissent avec la catastrophe. Nous aborderons également les différentes problématiques liées au relogement des victimes, aux camps de réfugiés (quels sont leur type, leur organisation et leur temporalité). Nous nous interrogerons sur les conséquences de ces réponses et comment peuvent-elles être améliorées? En effet, la sérialité et le manque de flexibilité des camps ne permettent pas une solution satisfaisante aux besoins de la population sinistrée. En réponse à cette problématique, des théoriciens de la reconstruction ont proposé une approche participative au projet, elle fera l'objet d'un chapitre dans lequel nous mettrons en évidence les enjeux d'un projet participatif.

D'un point de vue plus général, il est important de tenir compte de l'échelle de la reconstruction, si celle-ci se situe au niveau d'une ville, il ne s'agit pas uniquement de reconstruire des maisons individuelles. Le nombre de personnes touchées lors de désastres naturels représentent parfois l'équivalent d'une ville entière, de ce fait, il faut reconstruire un centre d'activité et redévelopper une économie locale. C'est pourquoi nous allons également utiliser des notions d'urbanisme afin de bien comprendre les éléments structurels des lieux de vie d'une communauté. L'une des problématiques

de la reconstruction est la rigidité des plans. Nous ferons un parallèle avec les villes informelles, tels que les slums afin de mieux comprendre les degrés de liberté que nous devons accorder dans notre plan urbain ainsi que la part de participation des victimes. A l'échelle de l'habitat, nous verrons que les logements spontanés ont des caractéristiques similaires à celles de la reconstruction post catastrophe. Cette approche théorique sera confrontée à un cas d'étude, celui d'Haïti. Ceci permettra d'avoir une vision plus précise quant aux difficultés du terrain, de la gestion de crise, des enjeux de la reconstruction, des procédures qui ont fonctionné et celles qui ont échoué. Nous avons choisi Haïti pour deux raisons: pour son environnement urbain qui a été fortement touché, et par la forte présence de quartiers spontanés au sein de la ville. Nous concluons notre travail par une synthèse de tous les sujets abordés sous la forme de lignes directrices pour la reconstruction. »

L'énoncé théorique nous a permis de mieux comprendre le processus de reconstruction. Deux facteurs majeurs sont ressortis de cette étude : les aspects sociaux de la reconstruction et la temporalité. Au-delà des problématiques techniques du relogement, une reconstruction sociale des sinistrés est essentielle. La population des camps est souvent hétérogène, le regroupement communautaire et la protection des minorités devient alors important pour assurer autant la sécurité que le bon fonctionnement du camp. Dans une démarche de reconstruction durable, il est important pour nous de prendre en compte les aspects sociaux à l'intérieur du camp et à l'extérieur de celui-ci, en créant des échanges et des liens entre le camp et la ville. Pour répondre à la complexité de la problématique de la reconstruction, il nous a fallu développer une solution qui soit évolutive et qui permette l'élaboration de différents scénarios en fonction du temps.

Nous avons également tenu compte de l'aspect participatif des personnes affectées et de ce fait revoir le statut de l'architecte. Redéfinir son domaine d'intervention et laisser une part importante au développement apporté par l'habitant.

Le projet architectural:

Le camp « Terrain Accra » à Haïti comme lieu spécifique.

Introduction :

En réponse aux questions énoncées dans la partie théorique, il nous est apparu impossible de négliger la temporalité des projets de reconstruction. Notre projet doit donc répondre à une double temporalité, celle de l'urgence tout en s'inscrivant dans une démarche de développement à long terme et durable. Pour assurer la cohérence de ce processus, il est donc nécessaire de penser le projet à différentes échelles, de celle du détail constructif à celle de l'élaboration d'un plan de masse (vue d'ensemble du projet, plan urbanistique).

Les catastrophes naturelles affectent un nombre croissant de personnes dans le monde. Le droit à un abri convenable fait partie des droits humains. Est-il possible de trouver un processus de reconstruction efficace et durable, qui limite les phases de construction et rend les étapes moins séquentielles, tout en gardant une flexibilité au niveau des logements?

Un projet, plusieurs échelles, plusieurs temporalités.

Notre projet propose un processus de reconstruction qui cherche à s'inscrire dans un développement durable. Nous avons mis au point une stratégie de développement urbain qui se base sur l'analyse de la morphologie du terrain ainsi que sur la mise en place d'éléments architecturaux simples qui nous permettent d'influencer la croissance des logements spontanés et de préparer l'implantation des habitats de transition. Pour cela nous avons développé un outil paramétrique qui nous permet de nous adapter à n'importe quel terrain et par la suite adapter le projet architectural.

Une recherche au niveau des matériaux a été mise en place, prenant en compte le développement de ceux-ci et la possibilité d'introduire de nouvelles entreprises locales et ainsi aider au redéveloppement économique de la ville. L'évolution technique de ces différents matériaux, se fera à plusieurs échelles, tant au niveau du plan de masse, que de l'habitat et des matériaux utilisés qui deviendront de plus en plus pérennes. Ainsi le matériau principal de notre processus de reconstruction est le gabion (casier en fils de fer remplis de rocher, cailloux). Autant utilisé comme mur de soutènement, base pour les

canaux de drainage ou cœur structurel de notre unité d'habitation, il nous permet de réutiliser au mieux les débris de la catastrophe. La flexibilité de notre système constructif nous permet aussi de nous adapter aux conditions locales.

L'unité de logement est établie selon une démarche participative. La participation de la population affectée est un des éléments déclencheurs de la reconstruction. Elle permet d'établir des liens culturels entre les intervenants et la population, une meilleure compréhension des possibilités à disposition, elle renforce les liens et soutient le développement de la communauté affectée.

L'unité d'habitation est composée d'un cœur collectif pérenne autour duquel viennent se greffer les habitations privées. Ces unités sont de natures éphémères, mais offrent la possibilité de se développer et de devenir permanent. Le système constructif ainsi que la gestion du plan de masse permet à chacun de développer son habitat selon ses moyens et à son rythme. Un accent particulier a été mis dans l'élaboration d'un système multi-matériaux afin de s'adapter au mieux aux systèmes constructifs locaux et permettre ainsi un développement économique local.

Nous avons choisi comme cas d'étude le camp « Terrain Accra » à Haïti afin de confronter notre approche générique à un lieu spécifique. Dans le cadre de ce projet, nous avons contacté des ONG, l'ONU et interviewé un habitant du Port-au-Prince afin de mieux comprendre les besoins réels sur le terrain.

Notre modèle se base sur une approche collective, « construire ensemble », et remet en question le rôle de l'architecte dans le projet.

Ce projet se développe sur plusieurs dizaines d'années et cherche à reconstruire et reloger les habitants d'une ville dévastée. Nous nous intéressons à un développement durable des infrastructures du site, comme le drainage et la mise en place de route, le tout d'une manière progressive en tenant compte des moyens des gens. Notre approche au niveau de l'habitat permet différentes stratégies toutes développées sur le long terme. Nous avons la possibilité de transformer les habitations de transitions en habitats permanents avec la participation des habitants, ou alors dans le cas contraire lorsque les habitants quittent le site, on peut réutiliser les infrastructures de base, comme le drainage et les routes, pour des programmes qui répondent aux besoins de la ville, comme des parcs publics ou alors des zones agricoles, qui manquent fortement à Haïti.

Nous trouvons intéressant de participer à ce concours parce que notre projet répond à différentes questions relatives au développement durable dans une situation de catastrophe. Lors de la reconstruction qui suit une catastrophe, la densification des villes et les risques qu'elles encourrent sont à prendre en compte dans les développements futurs.